

# Dimanche 8 septembre 2024

23<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire - Année B

---

« Effata ! » c'est-à-dire « Ouvre-toi ! »

Il y a certaines paroles de Jésus qui choquent notre mentalité moderne, comme par exemple quand Il dit qu'il faut porter sa croix à sa suite ; et puis il y a d'autres paroles qui sont tout à fait dans l'air du temps, comme par exemple celle-ci : « Ouvre-toi ! »

« Ouvre-toi ! » Nous entendons ce refrain continuellement dans les médias, sous les réseaux, dans la politique : nous sommes tenus de nous ouvrir, de nous ouvrir à la différence, à la diversité, de nous ouvrir à l'autre, de nous ouvrir aux minorités. Et ceux qui ne s'ouvrent pas, face à cette injonction catégorique, ceux qui ont du mal à « s'ouvrir », on les accuse de manière péjorative d'être atteints de « repli identitaire », comme si affirmer son identité était forcément une attitude de repli.

« Ouvre-toi ». C'est ce qu'on appelle la recherche de l'inclusion spécialement l'inclusion des minorités. Alors, cela donne de très belles réussites. La plus impressionnante de ces réussites, ce sont les jeux paralympiques qui sont à la fois une manifestation sportive de haut niveau et en même temps une leçon de vie impressionnante que nous recevons tous dans la figure, nous les « non-handicapés ». (En réalité, on est toujours handicapé de quelque chose). Mais enfin une leçon impressionnante.

Cependant, il faut bien reconnaître que cette ouverture forcée à l'inclusion des minorités qui nous est martelée continuellement par les médias, par les lobbys et dans un langage très culpabilisateur, cette ouverture forcée finit par devenir pesante, étouffante, caricaturale à tel point qu'elle risque de produire l'effet inverse, une sorte de ras-le-bol vis-à-vis des minorités qui se victimisent. Petite parenthèse : les spécialistes ont bien compris que la mondialisation, c'est à la fois cette ouverture au monde et cette globalisation des comportements, des habitudes (tout le monde boit du Coca, tout le monde va au McDo, tout le monde joue à GTA) et en même temps c'est aussi une réappropriation des cultures locales et des traditions (ici par exemple dans le Sud-Ouest la culture rugby-cassoulet). Les 2 vont ensemble : ouverture au monde, réaffirmation des identités.

Mais revenons à l'Evangile. Quand Jésus emploie l'expression « Effata c'est-à-dire ouvre-toi », ce n'est pas l'ouverture au monde, de l'inclusion qu'il s'agit. Pour Lui, il s'agit d'abord d'ouvrir nos cœurs et nos esprits au mystère de Dieu. Ouvre-toi au salut que Dieu te propose, ouvre-toi à son amour et à sa grâce. Concrètement, il ne s'agit donc pas d'inclure le sourd-muet dans la cruauté, mais bien de le guérir, ce qui va beaucoup plus loin.

Certes, la 2<sup>ème</sup> lecture nous parlait d'inclusion : il faut inclure le pauvre aux vêtements sales dans notre assemblée, et pas seulement le riche aux vêtements rutilants. Mais, et c'est bien là que je veux dire en ce dimanche : l'inclusion ne suffit pas. Nous sommes là pour porter le salut, la guérison, la délivrance, la libération à la suite du Christ. Inclusion et rédemption vont ensemble. Mais la rédemption va beaucoup plus loin. Le diable aussi est très inclusif, il accueille tout le monde mais il ne sauve pas. C'est Jésus qui sauve.

Je termine. La formule « Effata c'est-à-dire ouvre-toi » est encore utilisée dans le rite du baptême, en touchant le nez, les oreilles et les lèvres du bébé. Mais cette formule a été

raccourcie. L'ancienne formule était beaucoup plus explicite. Elle manifestait qu'on était en train de vivre l'arrivée, le surgissement du salut de Dieu par le baptême. En effet, elle disait ceci : « Effata c'est-à-dire ouvre-toi, et toi démon, prends la fuite car le Jugement de Dieu approche ! »

Donc voilà l'Effata, l'« ouvre-toi » chrétien : la victoire sur le diable et l'inauguration du règne de Dieu, du salut apporté par Jésus-Christ. Nous essayons chaque jour de nous y ouvrir.

Ainsi soit-il.